



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mardy. Sur l'état de vie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

Mon oreille ne l'a point entendu parler.

Mon cœur ne peut dire ce qu'il a touché.

Mais il croit avoir touché Dieu.

Il a senti l'odeur de ses parfums.

Il a goûté le miel de ses douceurs.

III.P. Suis-je dans le Ciel ? suis-je sur la terre ?

Suis-je dans le temps ? suis-je dans l'éternité ?

Il me semble que je suis dans le paradis.

Car je vous voy, mon Dieu, sans image & sans espee.

Je vous touche sans sentiment.

Je vous suis uni sans milieu.

Il n'y a plus rien qui nous divise.

Vous êtes à moy sans reserve.

Et je suis à vous sans partage.

POUR LE II. MARDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

Sur l'état de vie.

I.P.

L'Eglise est un corps dont Jesus-Christ est le Chef, & tous les Fidèles en sont les membres. Ils ont tous des fonctions

differentes, quoyqu'ils soient animez du même esprit. Le bien & la perfection d'un membre, est d'être en la place où Dieu l'a mis, & d'y faire ce qu'il doit faire; si la main veut être en la place de l'œil, & l'œil en la place de la main, ces deux parties du corps lui seront à charge; elles troubleront le bel ordre, & la disposition de tous les membres; & manquant de nourriture, elles seront sans vie, de sorte qu'il les faudra conper & arracher. C'est la similitude dont se sert l'Apôtre saint Paul.

Il en est de même de tous les hommes. Dieu nous a marqué à tous une place, & une fonction dans son Eglise, & il a attaché ses graces à l'état où il nous veut. Lorsque nous sommes dans le lieu, & dans l'employ qui nous a été destiné, nous jouïssons d'une profonde paix, nous avons la protection de Dieu, nous sommes nourris de ses graces, & comblez de ses benedictions; nous faisons nôtre salut presque sans peine, & nous arrivons infailliblement à la perfection.

Mais si nous sommes hors du lieu, de l'état, & de l'employ où Dieu nous veut; nous souffrons de continuelles douleurs, comme un membre qui est hors de sa place. Nous sommes continuellement tourmentez du demon, qui a pouvoir sur nous

ame qui n'est point dans l'ordre. Nous ne sommes plus sous la protection de Dieu, puisque nous nous sommes retirez de sa conduite, & égarez volontairement des voyes de sa providence. Nous faisons de grandes chûtes, n'étant point soutenus des graces qui sont attachées à l'état & à l'employ où il nous veut. Nous n'avons presque plus que celle de la penitence pour nous reconnoître, & pour revenir avec des peines extrêmes de nos égaremen : mais lors qu'un homme differe trop long-temps à rentrer dans son devoir, Dieu retranche ce membre gâté du corps de son Eglise, & le jette dans les enfers.

II. P. Voila la cause de la damnation de la pluspart des hommes. Ils se jettent dans des états & dans des emplois où la passion les pousse sans consulter Dieu. Ils s'ennuyent de vivre dans le lieu qu'il leur a marqué, & de faire ce qu'il leur a ordonné de faire. Ils veulent exercer un office dont ils ne sont pas capables, & pour lequel ils n'ont point de talent. Ensuite ils perdent leur devotion; ils negligent leurs oraisons; ils ne se mettent plus en peine de chercher Dieu, & s'ils le trouvent, c'est un Dieu en colere, qui leur reproche incessamment leur infidelité, & le mépris qu'ils ont fait de son service. Ils

entendent une voix qui leur dit jour & nuit au fond de l'ame : *Tu n'es pas où Dieu te veut, tu ne fais pas ce qu'il t'ordonne. Ce n'est pas pour luy que tu travailles ; ce n'est pas luy qui t'a envoyé en ce lieu, & qui t'a donné cette commission ; tu n'as rien à attendre de luy que des châtimens au lieu de recompenses.*

N'êtes-vous point de ces gens-là ? Etes-III.P:
vous dans l'état, dans l'employ, & dans le lieu où Dieu vous veut ? Ne vous y êtes-vous point ingeré ? N'avez-vous point obligé vos superieurs à condescendre à vos volontez ? Ne vous êtes-vous point écarté des voyes de la providence ? O, Jonas, Dieu vous envoie à Ninive, & vous voulez aller à Tarse : vous serez battu de tempêtes, jetté dans la mer, & englouty d'un poisson. Voilà ce qui arrive à ceux qui s'écartent des voyes de Dieu, pour suivre leurs passions. Ils sont agitez, comme Jonas, de continuelles tempêtes ; ils demeurent au fond du vaisseau comme des letargiques qui ne sentent point leur mal, & qui ne connoissent point leur danger ; ils perissent dans les flots d'une mer orageuse, & sont engloutis des demons. *Scachez & voyez combien c'est une chose mauvaise & amere, d'avoir quitté votre Dieu & votre Seigneur, lorsqu'il vous conduisoit dans le chemin du salut.*

O mon Dieu, mon Dieu, ayez pitié de moy, & rendez-moy la paix que j'ay perduë par ma desobeissance. Depuis que je me suis égaré de vôtre conduite, je n'ay plus de repos; toutes les creatures s'élevont contre-moy. Je travaille beaucoup, & rien ne me réüffit. De quelque côté que je me tourne, je ne trouve que croix, que contradictions, qu'afflictions de corps & d'esprit: Et ce qui fait le comble de mon malheur, c'est que mon ame est comme dans l'enfer; sans lumiere, sans force & sans consolation aucune. Vous m'avez abandonné, ô mon Dieu, parce que je vous ay abandonné le premier. O Seigneur! faites-moy misericorde, car je reconnois ma faute. Faites-moy rentrer dans l'ordre de vôtre bonté, par toutes les rigueurs de vôtre justice. Ayez pitié d'une pauvre breby égarée qui va être devorée des loups; ramenez-moy dans vôtre bergerie, ô mon cher Pasteur. Si vous me faites cette grace, je vous serviray plus fidèlement le reste de ma vie, & quoyqu'il m'arrive, je jure que je ne vous quitteray jamais.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Celuy qui est assisté du Très-haut, demeurera sous la protection du Dieu du Ciel, &c. Ps. 90.

Voyez si la voye d'iniquité est en moy, & con

conduisez moy dans la voye éternelle. Ps. 138.

Tous ces malheurs ne vous sont-ils pas arrivez, parce que vous avez delaisié vôtre Seigneur & vôtre Dieu au temps qu'il vous conduisoit par sa voye ? Jer. 2.

Que cherchez-vous dans la voye d'Egypte, pour y boire d'une eau trouble ? vôtre malice vous reprendra, & vôtre éloignement de mes voyes vous condamnera. *Ibid.*

Sçachez & voyez combien c'est une chose mauvaise & amere d'avoir qui té son Seigneur & son Dieu. *Ibid.*

POUR LE II. MECREDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

De la joye spirituelle.

IL n'appartient qu'aux gens de bien de I. P.
se réjouir, parce qu'ils ont une bonne conscience qui est un festin perpetuel, comme dit le Sage; parce qu'ils ont toujours Dieu dans le cœur, qui est une source intarissable de consolations; parce qu'ils sont toujours en sa presence qui fait le paradis du Ciel & de la terre; parce qu'ils sont sous sa protection qui fait leur paix & leur assurance; parce qu'ils reçoivent des marques continuelles de ses bontez par les caresses qu'il leur fait; parce qu'ils ont des signes presque évidens de leur predestination, & une